

Mise en situation

M. P est un homme de 25 ans, suivi pour une schizophrénie paranoïde depuis l'âge de 18 ans. Il a récemment été hospitalisé pendant plus d'un mois pour une décompensation psychotique suite à l'hospitalisation de son père, avec qui il vit. M. avait alors été amené à l'hôpital par les policiers, suite à un appel du voisin de M., qui s'inquiétait de l'entendre crier dans son logement. Malgré une observance adéquate au traitement antipsychotique, le psychiatre traitant s'inquiète de la persistance de certains symptômes (notamment, la conviction d'être persécuté par la mafia) générant une grande détresse chez M. Comme des effets secondaires limitent le changement ou l'optimisation du traitement pharmacologique, M. P vous est référé pour une thérapie cognitive-comportementale, à laquelle il participe bien. Vous vous êtes déjà rencontrés à plusieurs reprises pour procéder à l'évaluation du tableau clinique et l'alliance vous semble bien établie.

Thérapeute: Racontez-moi comment s'est déroulée votre semaine?

Monsieur P.: Elle a été difficile, comme d'habitude.

T: Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous?

MP: C'est encore la mafia qui est après moi.

T: Lors des rencontres précédentes, vous m'expliquiez être convaincu que la mafia vous voulait du mal. J'ai encore du mal toutefois à bien comprendre la situation et ce qui vous amène à tirer cette conclusion. Serait-il possible de regarder ça ensemble aujourd'hui?

MP: D'accord.

T: Vous m'avez bien expliqué, la dernière fois, que vous aviez remarqué que la mafia vous en voulait depuis plusieurs mois. Quand était-ce exactement et le contexte et comment avez-vous réalisé cela à ce moment-là?

MP: J'étais avec des amis et j'ai croisé un membre de la mafia dans un bar. Après ça, je l'ai revu plusieurs fois, il me suivait.

T: Je veux être sûr de bien saisir ce que vous m'expliquez. Comment aviez-vous su qu'il faisait partie de la mafia? Le connaissiez-vous?

MP: Un peu... On n'était pas amis, mais ça se sait, vous savez, dans le quartier, qu'il fait des affaires croches.

T: Dans quel sens?

MP: Il vend de la drogue à beaucoup de monde dans le coin.

T: Et dans votre quartier, est-ce que tous les vendeurs de drogues font partie de la mafia?

MP: Non, mais lui, j'ai vu son nom dans le journal quand il a passé en Cour et ils disaient qu'il faisait partie de la mafia.

T: D'accord, je vois maintenant comment vous avez su qu'il est dans la mafia. Mais j'ai du mal à comprendre. Pourquoi le fait de croiser un membre de la mafia dans un bar ferait en sorte qu'il se mette à vous suivre? Pourquoi vous suivrait-il?

MP: J'ai fait un commentaire qu'il n'a pas aimé.

T: Quel genre de commentaire?

MP: Je ne me rappelle plus, c'était une stupidité je pense.

T: Si c'est une stupidité, comment ça se fait qu'il n'ait pas aimé ça?

MP: Parce qu'ils réagissent vite, dans la mafia, ils aiment pas ça qu'on se moque d'eux.

T: Et comment avez-vous su qu'il n'avait pas aimé votre commentaire? Vous a-t-il dit quelque chose?

MP: Non, mais il me l'a fait comprendre.

T: Par quel moyen?

MP: Par le regard.

T: Par le regard? Comment avez-vous interprété ce regard? Qu'avait-il de particulier?
MP: C'était clair qu'il voulait me tuer.
T: Si vous le pouvez, décrivez-moi à quoi ressemble ce genre de regard. Quels sont les signes menaçants?
MP: C'est difficile à décrire...
T: Est-ce qu'il fronçait les sourcils?
MP: Non.
T: Est-ce qu'il avait l'air fâché d'après vous?
MP: Non, ce n'est pas ça. Il faut être là pour comprendre.
T: Était-ce clair pour vos amis qui étaient là aussi? Ont-ils eu autant peur?
MP: Non, ils ne s'en sont pas rendus compte.
T: J'ai de la difficulté à comprendre comment ça pouvait être très clair pour vous, mais que vos amis n'aient rien vu. Comment l'expliquez-vous?
MP: Je ne sais pas... Ils ne sont peut-être pas habitués avec ce monde-là.
T: L'êtes-vous plus?
MP: Non, pas vraiment. Je ne fréquente pas la mafia.
T: Alors, qu'est-ce qui pourrait expliquer que ce soir-là, vous avez senti la menace que vos amis n'ont pas vue?
MP: Je pense que j'étais déjà plus prudent qu'eux, si on veut? Mon père m'avait déjà dit que c'était mieux de ne pas aller au bar.
T: Pourquoi d'après vous?
MP: Il trouvait que j'avais moins bien dormi les jours avant ça et que j'avais l'air fatigué.
T: Et vous, comment vous sentiez-vous?
MP: C'est vrai que je me sentais un peu moins bien, comme si j'étais tout temps stressé pour rien. J'avais pas envie d'aller au bar, mais mes amis ont insisté.
T: À part la fatigue et le stress, est-ce qu'il y avait d'autres raisons pour lesquelles vous n'aviez pas envie d'aller au bar?
MP: Mon père m'avait dit qu'il y a des gens pas trop fiables des fois dans les bars et qu'il fallait être prudent.
T: Qu'est-ce qu'il avait en tête à ce moment-là, d'après vous?
MP: Il devait savoir que la mafia se tenait là.
T: Est-ce qu'il pourrait y avoir d'autres explications?
MP: Je ne sais pas.
T: Est-ce que c'est un commentaire que beaucoup de parents font à leurs enfants, d'après vous?
MP: Oui, je pense.
T: Et dans ces cas-là, quelles raisons les parents pourraient avoir de dire des choses comme ça?
MP: Qu'est-ce que vous voulez dire?
T: Je connais pas trop les bars, rassurez-moi, est-ce que la mafia est dans tous les bars de la ville?
MP: Ah, non non. Juste dans certains quartiers, sinon ça se saurait.
T: Et dans ces moments-là, s'il n'y a pas de mafia, pour quelles raisons les parents mettent en garde leurs enfants d'après vous?
MP: Peut-être à cause de l'alcool et des drogues? Ils veulent pas que leurs enfants fassent trop le party?
T: Ça fait du sens, ce que vous dites. Est-ce que ça aurait pu être une des raisons des inquiétudes de votre père?
MP: Peut-être.

T: Alors, si j'ai bien compris la situation, vous alliez un peu moins bien avant d'aller au bar et il y avait déjà de l'inquiétude avant. Est-ce que j'ai bien compris?

MP: Oui, c'est peut-être pour ça que j'ai vu tout de suite que le gars de la mafia me voulait du mal.

T: Que voulez-vous dire?

MP: J'étais plus alerte.

T: Comme si l'état dans lequel vous étiez avait une influence sur la facilité à percevoir la menace?

MP: Oui

T: Est-ce que c'est possible d'avoir plus tendance à se sentir menacé quand on est inquiet?

MP: Vous pensez que c'est lié ensemble?

T: Je sais pas, je me questionne sur toutes les explications possibles pour voir comment ça se fait que vous vous êtes senti menacé par la mafia, mais pas vos amis. Qu'est-ce que vous en pensez, vous?

MP: Peut-être, j'y ai jamais pensé.

(...)

T: Aussi, ce qui m'intrigue depuis le début, c'est que vous m'avez dit qu'ils réagissent vite dans la mafia.

MP: Oui.

T: Alors, je comprends pas trop, parce que ça fait quand même plusieurs mois que vous vivez avec cette peur-là. Comment ça se fait que pour une fois, ils réagissent pas vite?

MP: ... je sais pas.

T: Si c'était arrivé à un autre, vous vous seriez attendu à quoi?

MP: Bien, qu'ils le battent le même soir.

T: Parce que c'est ça qui arrive d'habitude?

MP: Oui.

T: Mais pas dans votre cas... Je comprends pas.

MP: Moi non plus. Ça fait pas de sens.

T: Si vous voulez, on peut essayer de voir ensemble qu'est-ce qui fait que la situation ne fait pas de sens?

(...)